

# Etude de la carte de Fort de France

---

## Introduction

---

### **Des problématiques spécifiques aux petites îles françaises**

La carte de la Martinique introduit de nombreuses problématiques spécifiques aux îles de l'Outre-Mer Français

- Un espace insulaire (isolement, relation à la France, relation avec l'espace caraïbe). C'est une insularité particulière car elle se construit dans une relation étroite avec le territoire métropolitain.
- Un espace tropical : 14° de latitude nord (risques naturels, spécificités environnementales et agricoles)
- Un espace colonisé : présence espagnole puis française (dès le XVIIe) : porte les stigmates : organisation sociale etc.
- Un espace de circulation Nord-Sud : un pont, une zone de convergence : c'est vrai de toute cette zone caraïbe.

### **Plan de la séance**

- 1 – Remarques générales
- 2 – Etude de l'espace rural et périphérique
- 3 – Etude de la ville de Fort de France.

## I – Quelques remarques générales sur la Martinique et les DOM

---

### Milieu physique

---

#### **Une île volcanique et tropicale**

La Martinique, située à 14° de latitude nord (donc dans la zone inter-tropicale) est une île volcanique.

L'île, située au point de contact de deux plaques océaniques (atlantique et caraïbes) s'est formée par des éruptions successives depuis une vingtaine de millions d'années.

La topographie (le relief) est étroitement lié à cette histoire géologique : le relief est d'autant plus élevée que le volcanisme est récent. Sur votre carte la Montagne Pelée au nord est la dernière en date.

#### **Tropicalité et facteur de risque**

Le risque cyclonique : les Antilles se trouvent dans la zone de circulation des cyclones

Suivant les moments de l'année ces dépressions viennent de l'Atlantique (Cap-Vert) ou du centre de la mer des Antilles et du golfe du Mexique (à l'ouest du méridien 80°). Sur la Martinique la trajectoire des cyclones est le plus souvent E-O ou SO-NE.

#### **Petit rappel sur les cyclones.**

La courbe de fréquence des cyclones montre qu'ils traversent la Caraïbe entre les mois de juin et novembre.

Les cyclones constituent un danger majeur pour les populations et les installations,

*Cf : Ouragan Dean qui a causé de gros dégâts en août 2007, en particulier sur les plantations de bananes et de canne à sucre. Les Martiniquais ont attendu l'aide financière de la métropole et le soutien national; surtout de la part des représentants comme le premier ministre et le ministre de l'Outre-Mer. Plus de 5000 habitations détruites.*

Une forte pluviométrie entraîne aussi des risques de glissement de terrain et une érosion active.

Une petite île : colonisée de longues dates

---

#### **Une petite île**

Sa superficie est de 1100 km<sup>2</sup>.

C'est donc un des plus petits départements français (il arrive en 95<sup>ème</sup> position entre le Val d'Oise : 1246 et le territoire de Belfort 600 km<sup>2</sup>, pour mémoire la Meurthe et Moselle c'est 5250 km<sup>2</sup>)

L'île allongée du S/E au N/O fait moins de 60 km de long.

#### **Un espace colonisé**

Les Antilles ont d'abord été occupées par les Espagnols, puis par les Français. C'est le reste des possessions américaines du roi de France.

«À partir du XVI<sup>e</sup> siècle et surtout durant les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles la Caraïbe est construite comme la périphérie intégrée la plus riche de l'Europe. » Atlas Caraïbes  
Ile devenue française en 1635

Une population qui porte encore les marques de cette double origine : **80% de La population est majoritairement composée de noirs et métis** (nègre, câpre, mulâtre, chabin, bata-syrien etc.), d'Afro-Indiens nommés "coolies et chapé-coolie" à 15% et de **5% d'Européens appelés Zorey ou békés**. Il y a d'autres populations venues du continent asiatique, notamment de la région tamoule en Inde, et de la Chine vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du Moyen-Orient (Syrie, Liban) au XX<sup>e</sup> siècle. La Martinique connaît un fort métissage, donnant une population de **type "créole"**. Il y a aussi environs 5000 personnes de 115 pays différents présentes en Martinique.

Il reste encore de grandes inégalités de traitement entre les populations métropolitaines et les populations antillaises. Les mouvements sociaux qu'ont connus la Guadeloupe, puis la Martinique témoignent de cette situation : *c'était la grève générale*.

Elle a révélé aussi les paradoxes d'une île qui vit sous perfusion de la France, sans échange avec des zones économiques situées plus proches d'elles, et qui souffre aussi de cette perfusion (achat uniquement de produit français à un coût très élevés).

#### **Structure de l'Outre mer français**

Devenue un DOM en 1946, une région monodépartementale en 1982 (mesures destinées à permettre l'« assimilation » des 4 vieilles colonies au territoire national).

### **Départements et régions d'outre-mer : petit rappel**

Les départements et régions d'outre-mer, (acronyme DOM, DOM-ROM ou DROM) dont le statut est le même que celui des départements et des régions métropolitaines. Ils sont régis par l'article 73 de la Constitution. Ce sont :

- \* Guadeloupe (971) ;
- \* Martinique (972) ;
- \* Guyane (973) ;
- \* Réunion (974) .

La Guadeloupe, la Martinique et la Guyane forment les départements français d'Amérique (DFA). Les DOM-ROM font partie de l'Union européenne et en sont des régions ultra-périphériques[2].

### **Collectivité d'outre-mer**

Les collectivités d'outre-mer (acronyme COM) sont des territoires aux statuts très divers. Elles sont régies par les articles 73 et 74 de la Constitution révisée en 2003. Ce sont :

- \* Polynésie française (qui a la dénomination particulière de pays d'outre-mer) ;
- \* Saint-Pierre-et-Miquelon ;
- \* Wallis-et-Futuna ;
- \* Mayotte (qui a la dénomination particulière de collectivité départementale d'Outre-mer) , elle deviendra en 2011 un département d'outre-mer ; référendum du 29 mars : Oui à plus de 90%
- \* Saint-Martin (depuis le 15 juillet 2007) ;
- \* Saint-Barthélemy (depuis le 15 juillet 2007).

### **La Nouvelle-Calédonie**

\* La Nouvelle-Calédonie est spécifiquement régie par le titre XIII de la Constitution (articles 76 et 77). Elle constitue une collectivité sui generis et est simplement dénommée la Nouvelle-Calédonie dans les textes juridiques.

### **Terres australes et antarctiques françaises**

\* Les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), mentionnées à l'article 72-3 de la Constitution. Elles disposent d'une administration propre, basée à Saint-Pierre, à la Réunion. Juridiquement, c'est un territoire d'outre-mer à statut particulier depuis le 6 août 1995. Depuis février 2007, les îles Éparses (Bassas da India, Europa, îles Glorieuses, Juan de Nova, Tromelin) forment le cinquième district des TAAF. Les îles Éparses font toutes l'objet de revendications territoriales d'États tiers.

### **Clipperton**

L'île Clipperton fait partie des propriétés domaniales de l'État. Ce sont des propriétés privées de l'État français, qui peut librement les administrer. Clipperton est administrée par le ministre de l'Outre-Mer (depuis février 2007).

## **Évolution démographique**

La Martinique : c'est 400 000 habitants (autant à la Guadeloupe) : donc Guadeloupe + Martinique = Réunion.

Croissance démographique rapide : voir votre document 1.

## **Densité et pression écologique**

Une densité de population de **353 habitants au km<sup>2</sup>**, contre 106 au niveau national. Comme dans la plupart des îles, cette densité augmente rapidement car l'espace est clos et de petite taille à l'origine : 255 hab/km<sup>2</sup> en 1961, 319 en 1990, 353 en 2006, malgré une baisse récente de la fécondité.

## II – La Martinique : une île tropicale

---

- Localisation de la carte à différentes échelles
- Caractère général de la carte : thème principal et thèmes secondaires
- Recension des documents accompagnant la carte
- Observation méticuleuse de la carte (de manière méthodique et organisée avec prises de notes)
- Formulation d'une problématique
- Construction d'un plan

### Analyse de la carte

---

#### **Localisation à différentes échelles**

##### **Un département d'outre-mer**

- 7000 km de Paris
- Qualité des liaisons aériennes qui fait que les relations sont plus fortes qu'avec l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud

##### **Au sein de l'archipel des Antilles : dans la mer des Caraïbes**

- Au sud de la Guadeloupe
- 450 km des côtes du Venezuela
- 700 km de la république Dominicaine
- Communauté de destin des îles caraïbes (mais chacune renvoie à sa métropole).

##### **A l'échelle de la Martinique**

En Martinique, deux zones distinctes.

Une zone située au Nord d'un axe Fort-de-France - Le Robert, zone humide à la végétation luxuriante et au relief important. La montagne Pelée, les Pitons du Carbet occupent le centre de cette zone, recouverte d'une forêt de type tropical.

Au sud, on trouve une zone aux reliefs moins importants, à la végétation moins abondante, au climat plus sec et qui comporte la majorité des installations touristiques de l'île.

#### **Caractère général de la carte**

Une île de l'outre-mer français caractérisée par une très grande inégalité de mise en valeur

- entre le littoral et l'intérieur
- Entre les façades au vent et les façades sous le vent.

##### **Thèmes secondaires**

- Mise en valeur agricole dans le cadre de plantations de banane
- Les difficultés de mises en valeur liées aux volcanismes, à l'érosion etc.
- Le volcanisme et le relief
- La mise en valeur touristique
- La protection de l'environnement et la pression démographique.

## **Tableau des documents d'accompagnement**

Voir la diapositive synthétique

### **Analyse détaillée de la carte**

#### **Les oppositions de façades maritimes**

*Nb : c'est une question permanente pour les îles.*

A l'est des principaux reliefs de l'île, le climat est venteux et humide, balayé par les alizés de l'Atlantique (Côte au vent, portait traditionnellement dans les Antilles le nom de Cabesterre, bordée par l'océan atlantique, est exposée directement aux vents Alizés et à la houle atlantique venant du large.

L'ouest bénéficie d'une protection et d'un climat beaucoup plus sec, notamment aux alentours du Carbet = Côte sous le vent ou caraïbe, plus abritée et plus propice à la navigation.

#### **Analyse du relief**

Les altitudes s'élèvent vers le nord.

Trois massifs importants en Martinique : deux sur votre carte

- Le Massif du Morne Jacob : assez ancien (et donc dégradé par l'érosion) : 884
- Le massif du Carbet (plus récent : pliocène) : 1100 mètres.
- La montagne Pelée : édifice volcanique qui date du Quaternaire : point culminant de l'île : 1397 m.

En avant : opposition entre les Mornes et les Fonds :

Le terme « morne », issu du portugais et ignoré du français, désigne ce qui apparaît comme caractéristique du paysage martiniquais puisque, dès 1656, le père Pacifique de Provins note que « la meilleure terre est celle des petites montagnettes (en réalité des collines) qu'ils appellent mornes à la différence des très hautes et inhabitables ». Dans le paysage reconnu, parce qu'habitable, les mornes avec leurs « costières » ou flancs s'opposent aux « fonds » ou petites vallées.

Les mornes : ce sont donc les petites collines en avant des langues volcaniques.

Les fonds : le fond des vallées.

#### **Analyse des paysages ruraux**

Cette topographie s'adapte assez précisément à la géographie des paysages ruraux. Les plantations ne montent pas très haut. Elles s'arrêtent au niveau des langues de laves

#### **Analyse de l'activité touristique**

Elle est forcément très réduite dans cette zone.

La côte sous le vent : peu de plages : mais quelques ports de plaisances et des petites stations.

La côte au vent : plage pas très agréable : surtout dans le nord où elle est battue par la houle.

#### **Problématique**

Hypothèse : La Martinique : une toute petite île qui connaît une croissance démographique vigoureuse. Donc pression sur l'environnement.

Comment expliquer, que, en dépit de la pression démographique, des fortes disparités dans l'occupation de l'espace se maintiennent ?

## **Plan**

Deux possibilités

Soit traiter dans une première partie les conditions physiques (relief), puis les espaces vides et en trois les espaces pleins : risque de grandes inégalités dans le traitement.

1. Une petite île tropicale soumise à tous les risques
  - a. Une petite île
  - b. Les aléas de la tropicalité
  - c. Pression démographique et pression environnementaleFaire un calcul de la densité dans deux zones. Analyser le document 1.
2. II – Au centre : des espaces à la marge
  - a. Un relief jeune, modelé par le volcanisme
  - b. Des espaces à la marge

*Difficulté pour la mise en valeur agricole : calculez des pentes, épandage de laves.*

- c. Une reconquête des périphéries ?  
Politique des parcs naturels et aires préservées, chemins de randonnées
3. III – L'agriculture de plantation : structure agraire coloniale en mutation
  - a. Des paysages agricoles calés sur la topographie  
Les mornes et les fonds de vallées.
  - b. Des paysages qui portent la marque d'une organisation coloniale  
Inégalité dans la répartition du foncier  
Organisation de l'habitat
  - c. Evolutions de l'agriculture de plantations

Commentaire rédigé

---

## **Introduction**

Accroche : rappeler les événements sociaux : qui ont montré les difficultés sociale d'une île mais aussi sa grande proximité et dépendance avec la France.

Description rapide de la carte : un ensemble très divers. C'est la Martinique périphérique, celle qui n'est ni urbaine (à part l'agglomération au sud de Fort de France) ni touristique.

Une Martinique des plantations et des volcans donc.

Problématique et plan.

### **1) Une petite île tropicale et à risques**

#### **1-1 Une petite île**

Donnez quelques mesures qui témoignent de cette étroitesse.

La petite taille n'est toutefois pas une excuse : car l'île souffre de problème de connexion : une seule route fait le tour de la Martinique et encore toute la partie ouest reste excentrée.

### 1-2 Les aléas de la tropicalité

Développez l'opposition entre la côté sous le vent et la côte au vent.

D'autant plus que l'autre côté ce n'est pas la joie : éruptions volcaniques et coulées de boue.

Un climat séparé en deux saisons bien distinctes. Et des alizés qui soufflent de manière constante depuis le nord est.

### 1-3 Pression démographique inégale

Grande diversité dans la répartition de la population. Au nord de l'île il y a peu de personnes, tandis que vers Fort-de-France la péri-urbanisation se fait sentir.

C'est dans le centre de la carte que l'on trouve le moins de monde.

## 2) Au centre : des espaces à la marge

### 2 – 1 Un relief jeune, modelé par le volcanisme

Le volcan de la Montagne Pelée : c'est le seul actif aujourd'hui. Il occupe 1/8 de la surface de l'île et un quart de la carte.

IL présente la forme classique d'un cône presque parfait sur les  $\frac{3}{4}$  de son pourtour qui s'enfonce sous l'océan, mais il est tronqué au Sud Est à son contact avec les formations volcaniques plus anciennes. C'est dans cet ensellement que passe la route entre Saint Pierre et la partie nord de l'île (le Lorrain et Basse Terre) via le Morne Rouge.

Le sommet actuel est le reste d'une aiguille extrusive de type péleén mise en place pendant l'éruption de 1929 (celle de 1902 : plus haute : 1566 mètres en 1903, s'est rapidement érodée).

Les produits de l'érosion de ces deux aiguilles se loge dans **la caldeira** : qui fait moins d'un km de diamètre. Elle est ouverte dans sa partie ouest.

Une érosion torrentielle active qui creuse facilement sur les flancs friables de ce volcan. Car les produits des explosions des volcans péleés sont **extrêmement friables** (nuées ardentes, cendres, pierre ponce mais aussi coulées boueuses de type **lahars**). La vigueur des précipitations expliquent que ces débris soient facilement remobilisés par les torrents appelés ici « **rivières** »

On dénombre une vingtaine de rivières et qui griffe les flancs du relief sous formes de ravines (**barrancos**), entre les ravines se trouvent les **planèzes** (terme du cantal), particulièrement bien visibles sur le flanc Est.

Les deux autres reliefs sont moins escarpés mais tout aussi peu occupés.

### 2 – 2 Des espaces à la marge

C'est un espace difficile d'accès.

Entre Grand'Rivières et l'Anse Géron la côte est inaccessible aussi bien par terre (la route périphérique s'interrompt ici pour laisser place à un sentier dangereux)

Vers le Nord la seule route qui traverse l'île passe par le Morne Rouge.



Sur la côte ouest : c'est un espace qui vit sous la menace d'une prochaine éruption volcanique. Sur le flanc Ouest entre le prêcheur et Saint Pierre il y a des coulées récentes. La coulée de la rivière Blanche : elle a utilisée le talweg de la rivière pour la coulée de lahars, puis la nuée ardente qui a détruit Saint Pierre en 1902 (28 000 morts).

C'est le domaine de la forêt ombrophile que l'on retrouve aussi sur les vieux Massifs voisins du Carbet et du Morne Jacob : une forêt tropicale pluviale (rain forest) : à fougères arborescentes.

*Difficulté pour la mise en valeur agricole : calculez des pentes, épandage de laves friables, plus importances de l'érosion (voir*

## **2 – 3 Une reconquête des périphéries ?**

La ville de Saint Pierre : est devenu un lieu de mémoire : on a reconstruit ni son Eglise, ni son théâtre. C'est une bourgade de 5000 habitants qui a perdu son rang de capitales de l'île.

Politique des parcs naturels et aires préservées, chemins de randonnées, refuge : petites activités touristiques.

*La Martinique constitue l'unique territoire insulaire ultramarin dans lequel un PNR ait été créé, en 1976. Le PNR de la Martinique (PNRM) qui s'étend sur 70 150 hectares (soit 53,3% du territoire martiniquais) regroupe 100 000 habitants. Il possède la particularité d'être morcelé en quatre secteurs. Il est administré par un Syndicat Mixte créé en 1975 et modifié en 1989 regroupant la Région, le Département, les villes de Fort de France et du Lamentin, la Communauté de Communes du Nord de la Martinique et la Communauté de Communes de l'Espace Sud.*

Sur les côtes aussi le tourisme est peu développé : par de récif corallien qui protégerait de la houle côté côte sous le vent.

## **III – L'agriculture de plantation : structure agraire coloniale en mutation**

### **Des paysages agricoles calés sur la topographie**

Les mornes et les fonds de vallées.

La répartition de l'habitat : dispersé, sur les mornes /

Les "**habitations**" dans les plaines ce sont les plantations (banane et canne, produits destinés à l'exportation canne à sucre fabrication de rhum (rhumeries à repérer).

Autour des zones de canne à sucre : il y a encore des distilleries (comme au Nord de St Joseph)

### **Des paysages qui portent la marque d'une organisation coloniale**

Banane et canne à sucre aussi demandent un climat tropical chaud et humide

Rappelons que dans ces îles, conquises à l'origine non pas pour les habiter mais pour les exploiter. Economie de plantation est à l'origine de la mise en valeur agricole, essor destinée à couvrir les besoins de la métropole.

Inégalité dans la répartition du foncier (voir le document 4)

La répartition inégale du foncier est directement liée aux structures sociales qui sont restées très inégalitaires dans la campagne.

**De l'habitation** sucrière naît une société foncièrement inégalitaire dont le paysage rurale et agricole porte les stigmates.



- Aux békés, riches : les champs des terres moyennes et basses, *Les Békés ont maintenu leur contrôle sur la terre depuis le XVIIIème siècle (la Martinique présente d'ailleurs une situation exceptionnelle d'être restée une possession française sur toute la période). Durant la révolution française ils ont été protégés par la Couronne britannique et la Martinique n'est retournée à la France que lors de la Restauration.*

- Aux esclaves travaillant dans les plantations le petit parcellaire cloisonné des mornes et vallons.

Près de deux siècles après l'abolition de l'esclavage, le paysage révèle une certaine permanence d'un système dual faisant coexister **culture de rente et culture de subsistance**.

Les champs ouverts sont le domaine de la banane, de la canne à sucre et dans une moindre mesure de l'ananas.

Les petites exploitations encloses fournissent des vivres (tubercules, « racines »), multiplient les cultures (maraîchage, fruits, fleurs, plantes aromatiques) souvent associées à de l'élevage.

### **Evolutions de l'agriculture de plantations**

Abandon de la canne à sucre au profit de l'ananas plus rentable.

Grande plantation industrielle au Nord : les plantations industrielles : ce sont les exploitations de plus de 50 has – dont les rendements sont assez élevés.

La banane martinique est destinée à l'exportation (variété cavendish). Elle représente 30% de la SAU de l'île et sur la portion que vous voyez sur votre carte plus des deux tiers des surfaces cultivées.

La reconversion à la banane est récente (moins d'un siècle) Elle date des années 60 et de l'effondrement du cours du sucre.

C'est une activité qui demande relativement beaucoup de main d'œuvre (un salarié par hectares) qui sont logés dans les villages de la côte. De plus il ya toute une activité d'empaquetage importante aussi

La récolte des bananes s'effectue toute l'année. Les cycles de production varient entre 9 et 12 mois selon l'altitude et le degré de pluviométrie. Pour se développer, la plante a besoin de chaleur et d'humidité. Les bananiers produisent un seul régime à la fois qui est coupé vert avant d'être acheminé vers un **centre d'empotage** où les « mains » sont détachées des régimes puis nettoyées, triées et classées. Les bananes sont disposées dans des palettes puis entreposées dans **des conteneurs réfrigérés de la Compagnie générale maritime (CMA CGM)** qui assure leur transport. Les fruits arrivent verts, au terme de 8 à 10 jours, sur les ports du Havre, de Dunkerque et, depuis peu Marseille, puis sont vendus à des **mûrisseries** par l'Union des groupements de planteurs de bananes de la Guadeloupe et la Martinique (UGPBAN) où ils achèvent la transformation de leur amidon en sucre.

## III – Etude de la ville de Fort de France

---

En Martinique, l'espace est volontiers qualifié de « île-ville » tant le phénomène urbain est prégnant

### 1 – Une ville port à l'origine

La topographie est très variée : on passe d'une cuvette sur le front de mer à une zone très montagneuse en rentrant dans les terres.

Mais surtout, on se trouve sur le littoral : forme de la côte? Baie large et abritée des vents. **Site défensif et portuaire** : excellent port naturel, la baie actuelle de Fort-de-France, qui détermina le choix de cette colonie comme pivot de la défense française dans l'arc antillais.

C'est donc d'abord un port militaire.

Pas le premier port de l'île : c'est sur le site de **Saint-Pierre**, par la construction d'un fortin à l'embouchure de la rivière Roxelane, que débute la présence française. C'est le fort Saint-Pierre.

Rapidement, les colons s'intéressent « à l'entrée de la plus grande baie de l'isle », et construisent un fort en palissade qu'ils nomment **Fort-Royal**. Dans un contexte de conflits avec les Caraïbes, les Hollandais et les Anglais, le site de Fort-Royal révèle son importance malgré le **climat insalubre des marécages** environnants. En effet, le site est aisé à défendre et bien protégé des tempêtes, ce qui n'est pas le cas de Saint-Pierre.

C'est le Gouverneur Jean de Baas qui fonde en **1669 la ville de Fort de France**. Mais c'est son successeur le Comte de Blénac qui achèvera la construction de la ville et de son fort (aujourd'hui le Fort Saint-Louis). Fort de France est le chef-lieu de la colonie puis du département de la Martinique depuis 1692.

Multiplication des fortifications entre 1700 et 1750. Un dispositif important défend Saint-Pierre. Il répond à la configuration géographique de la rade, trop largement ouverte sur la mer

*Assurant une défense contre la mer, l'implantation des fortifications est côtière. Les batteries établies sur **les anses ou leurs pointes assurent la protection de chaque quartier**. Sur les côtes rocheuses, les «cayes» (récifs), assurent la défense du littoral.*

*Les forts se concentrent sur les points de déchargement des sucres ou autres produits. Ce dispositif apporte ainsi des garanties contre les descentes des corsaires encore souvent rapportées comme venant de la Dominique. (Vols d'esclaves, de canots voire de bétail).*

Entre 1750 et 1802 **les incursions anglaises** se multiplient. La Martinique connaît trois incursions de courte durée en 1759, 1762-1763 et 1792 - et une occupation plus longue de 1794 à 1802. en tant que région stratégique privilégiée, Fort-Royal est particulièrement ciblé par les Britanniques.

Amène à la construction du **1er fort terrestre** : Décidé en 1763 après le départ des Anglais, sa construction est commencée en 1768. Implanté sur le morne Garnier, le fort Bourbon (aujourd'hui, fort Desaix) domine le Cul de Sac Royal à 150 mètres d'altitude, à deux kilomètres à vol d'oiseau de la mer.

Si la défense du territoire est politiquement indispensable au maintien de la colonie, elle est aussi l'instrument de sa construction par la logistique.

### **Contraintes de site : une zone hydromorphe insalubre**

La décision d'implanter une ville **dans un endroit si inhospitalier** ne fait pas l'unanimité. Le sol meuble ne favorise pas les constructions et l'air des marécages entraîne une forte

mortalité par la malaria. En outre, des catastrophes naturelles ou humaines détruisent à plusieurs reprises la ville :

En 1692, le siège du Gouvernement général ainsi que le Palais du Gouverneur avaient été transféré de Saint-Pierre à Fort de France.

Le 11 janvier 1839, un tremblement de terre ravage la cité.

Le 22 juin 1890, un grand incendie détruit les trois quarts de la ville coloniale, la quasi-totalité des 1 600 maisons construites en bois pour pallier les conséquences d'un futur séisme, le marché, la cathédrale Saint-Louis.

Le 18 août 1891, un cyclone s'abat sur la ville et tue près de 400 personnes.

### **Rivalité avec Saint-Pierre**

Fort-de-France, ville administrative et militaire, souffre de la concurrence de Saint-Pierre, plus peuplée et enrichie par le commerce et le négoce.

Ironie du sort, c'est une autre catastrophe naturelle qui va définitivement consacrer Fort-de-France dans son rôle de première ville de l'île : l'éruption de la montagne Pelée, qui dévaste Saint-Pierre le 8 mai 1902.

## **Evolution de l'espace urbain**

### **Centre-ville plan en damier : la trame coloniale**

Le **lotissement militaire du Fort Royal** fut créé à la fin du dix-septième siècle. Il a imprimé à la ville une forme durable, celle d'un damier comportant des quartiers distincts :

- de petits îlots groupés autour de la cathédrale, affectés à la résidence ;
- un quartier administratif, au nord de la cité qui regroupe toujours les grands équipements publics ;
- enfin, une façade littorale sur la baie des Flamands, vouée au commerce portuaire.

### **L'extension de la ville peut être décrite deux phases :**

De **1840 à 1950** : la progression du bâti s'est effectuée en continuité avec la cité coloniale, sous forme de « **faubourgs** ». Cette période correspond approximativement à l'époque coloniale post-esclavagiste (abolition de l'esclavage en 1848). Elle gagne petit à petit les mornes.

1902 L'éruption de la montagne Pelée va consacrer Fort-de-France comme capitale de l'île. De nouveaux quartiers sont assainis puis construits, donnant à la ville son aspect actuel. Réalisation d'un vieux projet : le quartier des **Terres – Sainvilles** est acheté par la Ville, assaini, loti. Le maire, Victor SEVERE, en fait une « Cité ouvrière ».

**A partir des années 1950**, autour de la ville-centre s'est développé un vaste bassin d'habitat formé de quartiers bourgeois et populaires occupant mornes et plateaux environnants. On distingue :

- Les quartiers insalubres de l'après-guerre (cf. extraits textes).
- Les grands ensembles des années 1980 et les quartiers résidentiels récents.

En quarante ans, la population triple, passant de 16 000 habitants en 1894 à plus de 52 000 en 1936, puis 66 000 en 1946 et enfin 94 000 en 2003, soit environ 25 % des habitants de l'île (qui compte 400 000 habitants en 2006).

Plus important port de commerce de la Martinique

## **Morphologie urbaine**

Auréoles successives, ville littorale. Modèle semi-aréolaire

Centre ville : commerçants et familles aisées

1ere couronne : secteurs insalubres des 50s 60s rebâtis en dur

2e couronne : gds ensembles des 60s

3e couronne : pavillonnaire de classe moyenne et hab semi-rural

4e couronne : périurbanisation

+ Axe le long du littoral : équipements, industries (le Lamentin). Banlieues résidentielles un peu huppées / habitants plus ouvrier. Différentes couronnes fonctionnelles de la conurbation (Schoelcher, Le Lamentin, Saint-Joseph).

### **Crise sociale et urbaine**

Multiplicité des micro-paysages (configuration des lieux, micro-climat, circulation, bruit) et l'absence de classes sociales urbaines (la plantation demeure jusqu'aux années 1950, le lieu d'ancrage de la bourgeoisie et du monde ouvrier) entraînant le rejet de la ville.

Le secteur commercial et portuaire, les industries, le poids de la fonction publique et l'éventuel développement touristique.

Problème du déplacement et du transport qui sont sources de dysfonctionnements et de conflits « absence d'aménagement global et multiplicité des projets d'urbanisme ponctuels ».

Rôle et la place du littoral dans ces futurs aménagements, sur le rôle des centres-villes, de la conurbation et de la jonction entre Fort-de-France et le Lamentin qui reste une friche urbaine avec la décharge et les Zones d'Aménagement Concerté.

L'agglomération connaît aussi la pauvreté, le travail informel et de grandes disparités de revenus expliquant la ségrégation spatiale.

Problèmes de logements, de la ségrégation sociale des quartiers, des politiques municipales comme les Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat ou les mesures de Résorption de l'Habitat Insalubre.

Taux chômage supérieur à 25% en 2005

5 ZUS : DILLON, Floréal (Godissart), Terres Sainville, Trenelle-Citron (axe NS d'ah social en difficulté) Volga (Ponite des Carrières) + 1 au Lamentin bordant la ZI de la Lézarde.

## **Etude de la carte de Fort de France ..... 1**

Introduction .....	1
Des problématiques spécifiques aux petites îles françaises.....	1
Plan de la séance.....	1

## **I – Quelques remarques générales sur la Martinique et les DOM..... 1**

Milieu physique.....	1
Une île volcanique et tropicale.....	1
Tropicalité et facteur de risque .....	1
Une petite île : colonisée de longues dates.....	2
Une petite île.....	2
Un espace colonisé.....	2
Structure de l’Outre mer français .....	2
Evolution démographique.....	3
Densité et pression écologique .....	3

## **I – La Martinique : une île tropicale ..... 4**

Analyse de la carte.....	4
Localisation à différentes échelles .....	4
Un département d’outre-mer.....	4
Au sein de l’archipel des Antilles : dans la mer des Caraïbes .....	4
A l’échelle de la Martinique .....	4
Caractère général de la carte .....	4
Tableau des documents d’accompagnement.....	5
Analyse détaillée de la carte.....	5
Les oppositions de façades maritimes .....	5
Analyse du relief .....	5
Analyse des paysages ruraux.....	5
Analyse de l’activité touristique .....	5
Problématique .....	5
Plan .....	6
Commentaire rédigé .....	6
Introduction.....	6
1) Une petite île tropicale et à risques.....	6
1-1 Une petite île .....	6
1-2 Les aléas de la tropicalité .....	7
1-3 Pression démographique inégale.....	7
2) Au centre : des espaces à la marge .....	7

2 – 1 Un relief jeune, modelé par le volcanisme .....	7
2 – 2 Des espaces à la marge .....	7
2 – 3 Une reconquête des périphéries ?.....	8
<b>III – L’agriculture de plantation : structure agraire coloniale en mutation .....</b>	<b>8</b>
Des paysages agricoles calés sur la topographie .....	8
Des paysages qui portent la marque d’une organisation coloniale.....	8
Evolutions de l’agriculture de plantations .....	9
<b>III – Etude de la ville de Fort de France .....</b>	<b>10</b>